

THE TECHNICIAN

**Editorial:
Arguments
en faveur
de la défense**

**Interview:
Alex Ferguson**

Mañana

**Tactiques
pour l'avenir**

**Feuilles
d'automne**

En supplément



**JOURNAL D'INFORMATION
DES ENTRAÎNEURS**

**No 34
OCTOBRE 2006**

IMPRESSUM

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner
Frits Ahlstrøm

PRODUCTION

André Vieli
Dominique Maurer
Atema Communication SA
Printed by Cavin SA

COUVERTURE

Déjà vainqueur de la Ligue des champions de l'UEFA avec Juventus, Marcello Lippi a réussi un doublé unique en remportant cet été la Coupe du monde avec l'Italie.

(PHOTO: ANDERSEN/AFP/GETTY IMAGES)

FABIO CANNAVARO S'OPPOSE À THIERRY HENRY EN FINALE DE LA COUPE DU MONDE. LE DÉFENSEUR ITALIEN A ÉTÉ L'UN DES MEILLEURS JOUEURS DE LA COMPÉTITION.

ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA DÉFENSE

EDITORIAL

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

L'Italie a remporté la Coupe du monde 2006 en faisant une démonstration magistrale dans l'art de défendre. Deux buts encaissés, l'un sur un coup de pied de réparation et l'autre sur un autobus, telle a été la somme de ses concessions et la preuve tangible de son aptitude à museler l'adversaire. Les Italiens ont été également, il faut le préciser, très bons offensivement. Même les finalistes de la Ligue des champions de l'UEFA se sont révélés avarés de cadeaux. Arsenal, finaliste malheureux, a disputé dix matches d'affilée sans concéder un seul but (un record), tandis que le FC Barcelone, avec son style flamboyant, a marqué 24 fois en n'encaissant que cinq buts. En fait, la saison 2005-06 a produit la moyenne de buts la plus basse en plus de dix ans de Ligue des champions. Comme l'a dit Rafa Benitez après la finale de Paris: «Il y a eu une énorme amélioration sur le plan défensif dans le football d'élite.» Heureusement, le manque de buts sur le plan quantitatif a été compensé par la qualité extrêmement élevée.

D'un point de vue structurel, les tendances ont été claires. Les seize équipes qui ont participé à la Ligue des champions de l'UEFA 2005-06 s'alignaient avec une défense de zone à quatre comme l'ont fait quatorze des équipes qui ont atteint la phase d'élimination directe de la Coupe du monde. En plus, toutes ces équipes ont aligné au moins un demi défensif ou

de couverture pour protéger leur défense. Lors de la Coupe du monde, neuf des équipes de pointe ont utilisé une barrière à deux hommes, y compris les Français et, aux derniers stades, les Italiens aussi. D'un autre côté, les finalistes de la

Ligue des champions (plus sept autres équipes d'élite) ont donné la préférence au déploiement d'un «nettoyeur à vide», comme feu le grand Rinus Michels avait l'habitude de désigner ce rôle. Il est intéressant de noter que nombre de ces demis évoluant très en recul sont devenus les initiateurs du jeu de relance, tel l'Italien Andrea Pirlo.

Une disposition de base est «nécessaire pour l'ordre de l'équipe», selon Alex Ferguson de Manchester United. Mais le même système peut être appliqué différemment en fonction de la philosophie et du style employés ainsi que des caractéristiques de l'équipe. Lors de la dernière saison, toutefois, un dénominateur commun a été de défendre très en recul et avec un bloc défensif compact. L'incertitude créée par l'interprétation de la loi du hors-jeu en est l'une des raisons. Villarreal, le petit club espagnol qui a atteint le dernier carré de la Ligue des champions de l'UEFA, a été un exemple frappant de cette approche. Pendant la compétition, l'entraîneur Manuel Pellegrini a noté: «Nous défendons plus en recul que la plupart des équipes et bien que cela crée davantage de travail pour nos demis, cela réduit l'espace derrière nos défenseurs.» Et l'entraîneur de Lyon, Gérard Houllier, a résumé cette attitude défensive en déclarant: «La tendance est d'attirer les adversaires dans le bloc défensif puis de faire pression avec agressivité sur la balle.»

Certains des plus remarquables joueurs de la saison dernière ont été les gardiens et les défenseurs. Le No 1 de l'Italie, Gianluigi Buffon, et l'arrière central Fabio Cannavaro ont été deux des meilleurs joueurs de la Coupe du monde en Allemagne et le gardien d'Arsenal, Jens Lehmann, ainsi que l'arrière central du FC Barcelone Carles Puyol ont prouvé que la qualité de vedette n'était pas la chasse gardée des beaux garçons qui

évoluent en attaque. Les défenseurs de premier plan et leurs coéquipiers de la défense ont prouvé qu'un bon jeu défensif était la condition préalable pour qu'une équipe s'impose dans les grandes compétitions internationales.

La dynamique du football signifie que le football est toujours en mutation. Quand les qualités défensives s'améliorent, des solutions offensives sont cherchées et développées et vice-versa. Nous, dans la profession d'entraîneur, pouvons constater et apprécier les améliorations dans le jeu défensif tout en acceptant en même temps le défi consistant à trouver l'antidote. Les contre-attaques, les balles arrêtées et les actions individuelles sont devenues cruciales pour transpercer des défenses subtilement renforcées. Mais, sensiblement,



Manuel Pellegrini, adepte d'une défense compacte avec Villarreal.

le football progresse davantage en direction de qualités telles que la vitesse et la virtuosité technique et cela laisse bien augurer de l'avenir. L'équilibre est le mot clé. Il s'applique à l'organisation de l'équipe, à la défense, à l'attaque et aux grandes compétitions. Comme Marcello Lippi l'a déclaré lors du récent Forum des entraîneurs d'élite de l'UEFA: «L'équilibre est l'élément numéro un.» Tel est Marcello, champion du monde avec l'Italie – un maître entraîneur dans l'art de peaufiner les stratagèmes offensifs et défensifs.



INTERVIEW

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA



ALEX FERGUSON, DE MANCHESTER UNITED, EST L'UN DES PLUS GRANDS ENTRAÎNEURS DU MONDE. DURANT SA CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR QUI S'ÉTEND SUR PLUS DE TROIS DÉCENNIES, IL A REMPORTÉ LA LIGUE DES CHAMPIONS DE L'UEFA (EN 1999 AVEC LE FC MANCHESTER UNITED), DEUX FOIS LA COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE EUROPÉENNE (EN 1983 AVEC LE FC ABERDEEN ET EN 1991 AVEC LE FC MANCHESTER UNITED), LA SUPER COUPE DE L'UEFA (EN 1983 ET EN 1991) ET LA COUPE EUROPÉENNE / SUD-AMÉRICAINNE (1999). ALEX A AUSSI ÉTÉ NOMMÉ PAR L'UEFA ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE EN 1999. SUR LE PLAN NATIONAL, IL A REMPORTÉ TROIS TITRES DE CHAMPION D'ECOSSE, QUATRE COUPES D'ECOSSE ET UNE COUPE DE LA LIGUE D'ECOSSE, HUIT TITRES DE «PREMIER LEAGUE» ANGLAISE, QUATRE COUPES D'ANGLETERRE ET DEUX COUPES DE LA LIGUE ANGLAISE. IL S'EST OCCUPÉ DE L'ÉQUIPE NATIONALE D'ECOSSE LORS DE LA COUPE DU MONDE À MEXICO (1986) ET IL EST L'ENTRAÎNEUR QUI EST DEPUIS LE PLUS LONGTEMPS EN FONCTION EN «PREMIER LEAGUE» ANGLAISE, ÉTANT LE PATRON DU FC MANCHESTER UNITED DEPUIS 1986. EN PLUS, ALEX, QUI A ÉTÉ FAIT CHEVALIER POUR LES SERVICES QU'IL A RENDUS AU FOOTBALL DANS LE ROYAUME-UNI, EST UN MEMBRE RÉGULIER ET PRÉCIEUX DES GROUPES TECHNIQUES ET DU FORUM DES ENTRAÎNEURS DES CLUBS D'ÉLITE DE L'UEFA. ACTUELLEMENT, IL OCCUPE LE POSTE HONORIFIQUE DE RESPONSABLE DU CERCLE DES ENTRAÎNEURS DE L'UEFA, UN PROJET DE L'UEFA QUI FOURNIT UN SERVICE TECHNIQUE AUX ENTRAÎNEURS EN ACTIVITÉ. C'EST À CE GROUPE QUE SIR ALEX S'ADRESSE DANS CETTE INTERVIEW.

ALEX FERGUSON

1 • Quelles sont les principales qualités requises pour un entraîneur au niveau de l'élite?

J'ai beaucoup réfléchi à cette question et il y a un certain nombre de choses à dire. En progressant comme entraîneur, j'ai appris que l'observation était primordiale. Entraîner et regarder en même temps est difficile. Si vous êtes trop engagé dans le travail d'entraîneur, vous oubliez beaucoup d'éléments. Je me suis mis à déléguer davantage de choses à mon assistant et à me placer parfois en retrait. L'observation est assurément une question importante pour avoir l'assurance que la qualité est élevée et que vous obtenez ce que vous désirez d'une séance d'entraînement. Ensuite, je pense que vous avez besoin de persévérance parce qu'être entraîneur

au sein de l'élite n'est pas, de nos jours, un métier facile. Quand vous arrivez le lundi matin après une défaite et que cette qualité qu'est la persévérance vous fait défaut, cela va se voir et affecter les joueurs. Donc si le lundi matin vous «avez la pêche», vous êtes prêt. La passion doit ressortir. Je pense aussi qu'un entraîneur d'élite a besoin d'être imaginatif. Quand les gens vous demandent quelle a été votre meilleure réussite en tant qu'entraîneur, vous désirez mettre en évidence une réussite parfaite que vous avez influencée. Cela concerne l'imagination que vous avez inculquée lors d'une séance d'entraînement et que les joueurs assimilent. Ils le font ensuite par habitude. Je me souviens

avoir enseigné, quand j'étais jeune entraîneur, des reprises dans des zones importantes du terrain, ce qui était inhabituel à cette époque. Vous mettez donc cette imagination dans la tête d'un joueur et il peut ensuite l'amener à un autre niveau parce qu'il réalise ce que vous voulez avec lui tenter des choses. Vous créez une réaction en chaîne en incitant les joueurs à réfléchir et cela est une chose merveilleuse à développer. Il est aussi important de savoir communiquer avec simplicité. Vous voyez ces séances d'entraînement où l'entraîneur parle tout le temps et le message ne passe pas – les mots se perdent dans le vent. Prenez les choses simplement, soyez bref mais déterminé. Soyez par-

ALEX FERGUSON ET ROY KEANE.



GETTY IMAGES



GETTY IMAGES

faitement clair sur ce que vous ressentez après une séance d'entraînement. Rappelons-nous l'époque où nous étions joueurs – nous étions là et voulions avancer et l'entraîneur tenait d'interminables discours. Trop parler est un grand danger pour un entraîneur.

2 • Comment êtes-vous devenu entraîneur?

En fait, j'étais apprenti ouvrier puis, à l'âge de 22 ans, j'ai eu la chance de devenir joueur à plein temps. J'ai décidé de prendre le risque mais j'étais déterminé à ne pas échouer de sorte que je voulais apprendre tout ce qui était possible sur le jeu. J'ai commencé par fréquenter l'école des entraîneurs en Ecosse alors que j'avais 23 ans. La première année, j'ai obtenu ma licence B puis j'ai rapidement progressé pour avoir une formation complète. J'avais décidé que quand je finirais de jouer, je me préparerais à devenir entraîneur. Mes ambitions n'étaient pas forcément axées sur l'objectif consistant à devenir manager ou entraîneur mais je voulais rester dans le football dans certaines fonctions et je désirais être préparé. J'avais l'habitude de lire tous les livres sur le travail d'entraîneur – non pas parce que désirais reproduire tout ce que je lisais mais j'étais curieux et avide de savoir. J'ai eu la chance que les cours de la Fédération écossaise de football soient très orientés vers la pratique et que l'équipe des entraîneurs ait été composée de professionnels de premier plan.

3 • Quel conseil donneriez-vous à un jeune entraîneur?

La plupart des jeunes entraîneurs ont été joueurs et ils sont choyés, protégés par des agents ou des entraîneurs. La plupart des joueurs évoluent dans un environnement fortuné. Certes, vous devez faire des sacrifices pour être un joueur d'élite. Mais ne commettez pas d'erreur, quand vous devenez entraîneur, il y a un sacrifice encore plus grand à faire parce que vous faites don de votre journée entière, chaque jour. Les entraîneurs travaillent

non seulement avec leur équipe mais ils se déplacent partout pour voir des joueurs ou des adversaires. Quand vous entrez dans ce jeu, vous devez travailler extrêmement dur – vous et votre famille devez vous sacrifier. Vous devez avoir une éthique professionnelle naturelle. L'entraîneur réellement bon est celui qui est heureux de travailler et, croyez-moi, ce n'est pas facile de travailler dur durant toute votre vie. Le dynamisme, la faim, la passion doivent être en vous parce que les joueurs ont besoin de sentir que vous vous en occupez. Et, bien entendu, l'objectif est de faire en sorte que les joueurs se sentent concernés à vos côtés. Si le jeune entraîneur a les qualités dont je viens de parler et qu'il est capable, il a alors une chance. Un dernier point: il doit procéder par étapes. J'ai commencé de la bonne manière au plus bas niveau et fait ensuite mon chemin. Mais n'oubliez pas que chacun a besoin d'un peu de chance le long de ce chemin.

4 • Quels sont les plus grands problèmes que doivent affronter les entraîneurs de nos jours?

De nos jours, les joueurs ont un tel ego que vous devez maîtriser cet aspect. En tant qu'entraîneur, l'une des choses que vous devez avoir, c'est le contrôle. Vous ne pouvez pas permettre à des joueurs de s'occuper d'une séance d'entraînement. Il faut une forte discipline à l'entraînement et en général. Il faut appliquer des règles simples telles que le respect des horaires, la concentration à l'entraînement, etc. Une autre chose, bien sûr, est la pression des résultats. Quand je suis arrivé dans le football, les exigences des médias étaient inférieures à ce que nous connaissons de nos jours. Il n'y avait pas d'agents ni de liberté de rompre un contrat. De plus en plus, nous avons affaire au pouvoir du joueur. J'ai grandi au milieu de tout ça mais un jeune entraîneur doit réaliser qu'il marche directement dans tout cela. Il doit trouver un moyen de naviguer avec toutes ces pressions. En plus, si vous avez un bon président et un bon comité, vous avez de la chance. Si tel n'est pas le cas, vous aurez alors à vous occuper de cette situation



Gérard Houllier, Rafael Benítez, Alex Ferguson, Holger Osieck, Andy Roxburgh et Jozef Venglos réunis autour du prestigieux trophée des champions avant la finale de Paris en 2006.

également. Vous devez comprendre vos patrons et savoir ce qu'ils attendent. Il y a quelques présidents ou directeurs généraux qui s'attendent à remporter un titre tous les jours. Le principal conseil que je donnerais à un jeune entraîneur est de se concentrer sur son travail. Oubliez toutes les choses accessoires, ne vous occupez pas de politique, concentrez-vous simplement sur votre travail et sur votre contingent parce que les joueurs sont votre meilleure arme.

5 • Pensez-vous que le recours à la technologie peut aider les entraîneurs?

Oui, j'utilise divers outils technologiques parce qu'ils me fournissent rapidement toute l'information dont j'ai besoin sur les adversaires, etc. Jadis, on aurait soigneusement pris des notes. Et, pour moi, il a toujours été hors de question de lire des notes lors d'une réunion d'équipe ou de remettre les notes aux joueurs. A Manchester United, nous faisons maintenant très bien l'analyse

vidéo. Nous avons deux personnes à plein temps qui s'en occupent.

6 • De nombreux entraîneurs d'élite ont un important personnel – y croyez-vous?

En termes de personnel, les choses ont évolué au fil des années. Quand je suis arrivé à Manchester United, je n'avais au début que huit personnes à disposition dans le club. Nous n'avions pas de médecin à plein temps. Aujourd'hui, nous avons un optométriste qui s'occupe durant tout l'entraînement de la vue des joueurs (il a effectué un remarquable travail en redonnant une vue normale à Paul Scholes dont la vue était floue), nous avons un médecin à plein temps, cinq physiothérapeutes, un entraîneur physique, un diététicien. Je n'aurais jamais pensé que je travaillerais un jour avec une équipe de soutien de cette envergure. En vieillissant, vous apprenez à mieux déléguer. Dans un grand club, vous ne pouvez pas tout faire vous-même. Par exemple, avec le programme

des juniors. Je l'ai placé en de bonnes mains et je surveille simplement ce qui se passe – il n'est pour moi pas possible de m'immiscer dans le travail qui se fait avec les juniors comme je l'ai fait autrefois.

7 • Mis à part vous, quels sont les exemples que vous citeriez parmi les entraîneurs actuels?

J'ai de la considération pour des entraîneurs qui ont un travail difficile et qui le font bien. Et j'ai de la considération pour des entraîneurs qui gagnent avec différents clubs. Parce que l'Italie a été au premier plan pendant des années en termes de succès, j'ai de la considération pour quelqu'un comme Marcello (Lippi) qui a remporté la Coupe du monde, la Ligue des champions de l'UEFA et des titres en Italie. C'est fantastique! Et il a commencé comme il le fallait – tout au bas de l'échelle pour suivre ensuite son chemin vers le haut. Il a aussi duré. Fabio (Capello) est le même – il a eu du succès à la Roma, à l'AC Milan, à Real Madrid, etc. Ces collègues sont de bons exemples pour les jeunes entraîneurs et si le jeune entraîneur exerce encore son activité dans 15 ans, c'est qu'il aura compris ce dont je parle – ce n'est pas facile de rester en course. Cela demande une bonne constitution et une grande résistance (vous devez veiller sur vous) et un peu de chance. Un jeune entraîneur pourrait se dire: «Comment vais-je parvenir au niveau de Lippi? Même si je le peux, combien de temps cela me prendra-t-il?» Mais il y a aussi de bons exemples de jeunes entraîneurs qui se sont rapidement hissés au sommet. Regardez Rafa (Benítez) qui a fait ses débuts comme entraîneur des juniors à Real Madrid, qui est allé ensuite à Valence puis au FC Liverpool où il a remporté la Coupe d'Europe. Et puis regardez José Mourinho qui est entré au niveau de l'élite comme interprète mais qui a eu de l'ambition et la faim d'écouter et d'apprendre. Il a poursuivi sa carrière en remportant la Ligue des champions de l'UEFA et la Coupe UEFA. Cela montre ce que de jeunes entraîneurs peuvent réaliser. Vous avez deux autres bons exemples de jeunes entraîneurs dans le football d'aujourd'hui. Marco van Basten

(qui a commencé comme entraîneur national des Pays-Bas) et Frank Rijkaard (qui a remporté la Ligue des champions de l'UEFA avec le FC Barcelone). Mais j'aime songer à des entraîneurs qui ont survécu au temps et qui ont connu du succès avec différents clubs, des clubs présentant différents défis. Ce sont les entraîneurs que nous devrions prendre comme référence et admirer. Regardez ce qu'ils ont fait, parce que dans cette profession gagner n'est pas facile.

8 • Est-ce que le métier d'entraîneur est en bonne forme?

Je pense qu'il est en aussi bonne forme que ce que nous pouvons attendre étant donné qu'il y a de constants changements dans notre sport. Mais il n'est pas sain qu'un entraîneur puisse connaître quatre défaites avec son équipe puis

perdre son travail – ce n'est pas bon pour l'industrie du football, en particulier si l'on n'a pas donné à l'entraîneur le temps d'obtenir des résultats. Je souhaite que les présidents de clubs et les supporters aient la même patience que les entraîneurs. On demande des miracles, bien sûr. C'est un jeu qui génère beaucoup d'émotions et parfois les attentes sont trop élevées. Cela a toujours été le cas et ne va pas changer. Pour de nombreux supporters, leur vie entière est profondément liée au club de football et ce lien spirituel est très fort. Vous pouvez donc comprendre que perdre quatre matches ne peut pas être admis. En raison de cela, il y a souvent des changements d'entraîneur. Il n'est pas prouvé qu'un changement continu d'entraîneur apporte le succès. Des entraîneurs tels que Fabio, Marcello, Arsène (Wenger) et moi-même préten-



Alex Ferguson entouré de Bobby Charlton et du nouveau sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, Steve McClaren.



dons le contraire, à savoir que c'est la longévité qui peut apporter le succès. Et les relations entre l'entraîneur et le joueur peuvent être plus solides quand vous êtes là pour longtemps.

9 • En tant que responsable honorifique du Cercle des entraîneurs de l'UEFA, avez-vous un message pour les entraîneurs en activité?

Je ne peux que repenser à l'époque où j'étais jeune joueur et à quel point j'étais avide d'apprendre. Cet enthousiasme pour le savoir ne devrait jamais se perdre. Par exemple, j'ai eu une grande discussion avec Marcello (Lippi) sur la tactique de l'Italie à la Coupe du monde. J'ai pensé que la finale était tactiquement intéressante et lui a estimé que la demi-finale contre l'Allemagne était meilleure. Et, en termes de spectacle, il avait raison. La chose principale est que nous sommes curieux et que nous discutons. Mis à part rester curieux, mon message à tous les entraîneurs en activité, y compris ceux du Cercle des entraîneurs de l'UEFA, est de persévérer. Nous avons tous de mauvais jours. J'en ai eu un certain nombre mais j'ai toujours rebondi. Quand j'étais au FC Aberdeen, j'ai perdu une finale et, le lundi, j'ai dit aux joueurs que c'était la dernière fois que nous perdriions une finale – ce qui fut le cas. Vous devez avoir cette énergie vitale et surmonter les déceptions. Aujourd'hui, les joueurs n'ont pas le même sentiment que l'entraîneur quand ils perdent – aussi l'entraîneur doit-il maîtriser cette situation. Les entraîneurs pensent souvent qu'ils sont seuls mais ils se trouvent dans la même situation que beaucoup de leurs collègues entraîneurs. Il est donc important de communiquer avec vos collègues entraîneurs parce que nous sommes tous sur le même bateau.



UEFA

GINÉS MELÉNDEZ

MAÑANA

PEU DE GENS ONT BESOIN DE CONSULTER LE DICTIONNAIRE EN ÉTANT CONFRONTÉ À L'UN DES MOTS LES PLUS UNIVERSELLEMENT CONNUS DE LA LANGUE ESPAGNOLE. C'EST AUSSI UN MOT FLEXIBLE. L'ADVERBE SIGNIFIE DEMAIN. EN TANT QUE SUBSTANTIF, LA MAÑANA SIGNIFIE LE MATIN. MAIS, DANS SA FORME MASCULINE, EL MAÑANA VEUT DIRE «DEMAIN» – L'AVENIR. SI L'AJAX S'ÉTAIT INSTALLÉ EN ESPAGNE, AU LIEU D'APPELER SON CENTRE DE FORMATION DES JUNIORS LE «TOEKOMST» – L'AVENIR – IL L'AURAIT PROBABLEMENT BAPTISÉ «EL MAÑANA».

Même le jour de la finale du Championnat d'Europe des moins de 19 ans à Poznan, *el mañana* était au premier plan dans l'esprit de l'entraîneur espagnol, Ginés Meléndez. «A vrai dire, a-t-il déclaré, je ne me souciais pas de savoir si nous allions gagner ou perdre.» C'est un sentiment que les techniciens n'expriment pas volontiers à haute et intelligible voix dans le vestiaire par crainte qu'il soit mal interprété et considéré comme un manque d'ambition. Mais, entre collègues, Ginés a expliqué: «Quand on a travaillé avec un groupe pendant deux ans ou plus, quand on a observé à quel point il a progressé et quand on voit à quel point il a bien joué durant le tournoi, on ressent la satisfaction intérieure d'avoir fait du bon

travail et d'avoir aidé les jeunes à progresser en tant que footballeurs et en tant que personnes. Remporter ou perdre la finale ne change rien à cela.»

En d'autres termes, si vous lui demandez de voter dans le sempiternel débat entre résultats et développement, Ginés lèverait immédiatement la main en faveur de ce dernier. C'est ce que ferait également Tommy Wilson, son homologue lors de la finale de Poznan. Mais les circonstances n'étaient guère les mêmes. Tandis que les Espagnols enrichissaient leur inégalable palmarès dans le football junior, les Ecossais disputaient leur première finale de l'UEFA depuis le titre des moins de 18 ans remporté en 1982 par

l'équipe dirigée alors par Andy Roxburgh. Tommy Wilson a reconnu que, lors de l'arrivée de son équipe en Pologne, l'objectif principal n'allait pas plus loin que la revendication de l'une des six places réservées à l'Europe pour le prochain Championnat du monde des moins de 20 ans.

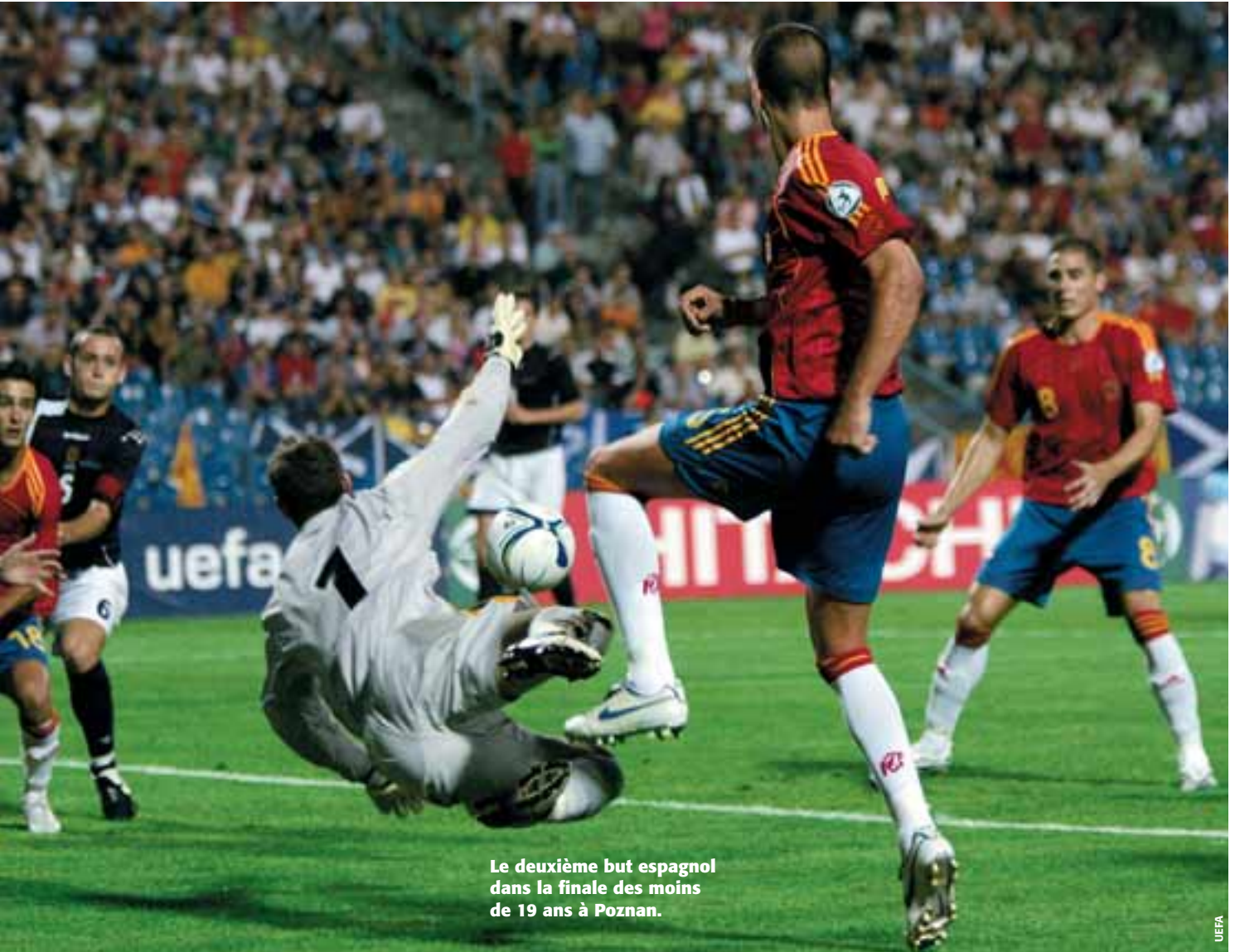
Le fait d'avoir atteint la finale a eu un impact de première importance. L'équipe des moins de 19 ans a fait la une des pages sportives dans les médias écossais; BBC Scotland a immédiatement acquis le droit de retransmettre la finale; les reporters se sont précipités sur les avions en partance pour Poznan. En d'autres termes, les résultats ont eu leur importance sur le plan de l'image, de la promotion et, ce qui est plus important encore, de la confiance en un programme de développement qui commençait à porter ses fruits.

Le jour de la finale, Tommy a retracé les origines de son équipe via les voyages effectués en Espagne afin d'étudier les méthodes en matière de développement des juniors, les visites au Danemark pour étudier les structures dans un pays ayant approximativement la même renommée, l'importance de l'introduction de matches de football à cinq dans le football junior écossais et une conscience tactique nouvelle, améliorée parmi ses jeunes protégés. Éliminer le champion en titre, la France, lors du tour qualificatif et avoir atteint la finale représentait une récompense pour des années de travail sur un projet élaboré avec cohérence.

La victoire de l'Espagne 2-1 sur les Ecossais en finale a porté le total des buts marqués durant le tournoi en Pologne à 63 buts.



L'Espagnol Alberto Bueno et l'Écossais Scott Cuthbert lors de la finale du Championnat d'Europe des moins de 19 ans.



Le deuxième but espagnol dans la finale des moins de 19 ans à Poznan.

Le Groupe d'étude technique de l'UEFA, quand il a désigné son «Equipe du tournoi», a eu affaire à une surabondance de demis offensifs et d'attaquants. Le niveau en matière d'attaques et de contre-attaques a été élevé. Et la volonté générale d'adopter des stratégies audacieuses, de prendre des risques et d'accorder aux jeunes une dose importante de liberté pour qu'ils puissent s'exprimer a soulevé une importante question pour le technicien: hormis l'assemblage méticuleux des éléments de base d'un programme, dans quelle mesure la philosophie se trouvant derrière les projets de développement des joueurs est-elle importante?

C'est l'un des sujets qui devront être discutés lors du 16^e Cours pour les formateurs d'en-

traîneurs de l'UEFA, qui sera organisé au Centre technique national italien de Coverciano. Et cela revêt une importance toute particulière dans une période où la question de l'introduction d'une licence d'entraîneur junior de l'UEFA est en train d'être discutée. Certains pays ont déjà mis en place un tel programme (la Fédération française a, par exemple, un excellent système) et l'intention de l'UEFA est d'établir des critères pour un diplôme d'entraîneur junior spécialisé qui représenterait l'équivalent d'une licence «A». Pas moins de 51 des associations membres de l'UEFA sont désormais engagées dans la Convention de l'UEFA sur la reconnaissance mutuelle des qualifications d'entraîneur et, maintenant

que la structure de base a été consolidée, l'objectif est d'inciter les associations à ajouter une dimension supplémentaire à leur organisation en matière de formation des entraîneurs.

Quelques questions intéressantes doivent être débattues. Durant les années de formation, quel type de mentalité devrait prévaloir? Quels sont les aspects du football qui méritent une attention particulière? Quelles sont les meilleures techniques pour apprendre aux jeunes à gagner – mais pas à gagner à tout prix? Tommy Wilson et Ginés Meléndez feront partie des conférenciers à Coverciano et aideront à expliquer la meilleure manière dont nous pouvons jeter les bases pour *el mañana*.



UEFA-PWOODS.CH

**POKER GAGNANT:
ALEX FERGUSON, FRANK RIJKAARD,
MARCELLO LIPPI, JUANDE RAMOS
ET FABIO CAPELLO.**

TACTIQUES POUR L'AVENIR

QUE NOUS ONT ENSEIGNÉ LES DOUZE DERNIERS MOIS? ET OÙ ALLONS-NOUS À PARTIR DE LÀ? TELLES ONT ÉTÉ LES QUESTIONS ÉLÉMENTAIRES QUI ONT ÉTÉ POSÉES DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT LORS DU 8^E FORUM DES ENTRAÎNEURS DES CLUBS D'ÉLITE QUI S'EST DÉROULÉ À GENÈVE À LA FIN D'AOÛT-DÉBUT DE SEPTEMBRE. UN OU DEUX ENTRAÎNEURS N'ÉTAIENT PAS TOTALEMENT À L'AISE AVEC L'APPELLATION. «JE NE FAIT PAS PARTIE D'UNE ÉLITE» A ÉTÉ LA RÉPONSE IMMÉDIATE DE FRANK RIJKAARD À CETTE INVITATION. MAIS LA PHOTO D'ÉQUIPE A PERMIS D'ÊTRE D'UN AUTRE AVIS. FRANK, LE CHAMPION D'EUROPE, ET JUANDE RAMOS, VAINQUEUR DE LA COUPE UEFA ET DE LA SUPER COUPE DE L'UEFA, SE TROUVAIENT AUX CÔTÉS DU CHAMPION DU MONDE MARCELLO LIPPI. A LEURS CÔTÉS ET DERRIÈRE EUX ON RECONNAISSAIT FELIX MAGATH, PAUL LE GUEN, PAULO BENTO, THOMAS SCHAAF, TROND SOLLIED, ARSÈNE WENGER, FERNANDO SANTOS, VALERY GAZZAEV, MANUEL PELLEGRINI, RICARDO GOMES, JESUALDO FERREIRA, GÉRARD HOULLIER, FABIO CAPELLO ET ALEX FERGUSON – AVEC ANDY ROXBURGH ET SON HOMOLOGUE DE LA FIFA, HOLGER OSIECK, OCCUPANT LES AILES. SI CE RASSEMBLEMENT NE JUSTIFIE PAS UN LABEL D'ÉLITE, LEQUEL POURRAIT Y PRÉTENDRE? QUI PLUS EST, L'ÉQUIPE AURAIT MÊME ÉTÉ ENCORE PLUS FORTE SI TROIS GRANDES ÉQUIPES ITALIENNES NE S'ÉTAIENT PAS AFFRONTÉES DANS LE CADRE D'UN TOURNOI TRIANGULAIRE CE SOIR-LÀ.



UEFA-PWOODS.CH

Une équipe d'élite pour le forum de Genève.

Mais, en un sens, Frank avait raison. Le Forum a été un modèle d'humilité, de camaraderie et il a donné lieu à des réflexions sérieuses sur la situation du jeu et son avenir. Les éléments de référence ont été la Ligue des champions de l'UEFA 2005-06 et le tour final de la Coupe du monde. Arsène Wenger a été le premier à souligner que, quand la phase de groupes a commencé en Allemagne, il était inévitable que l'on se mette à tirer des comparaisons avec le niveau de football en Ligue des champions, où le meilleur de différentes nationalités est concentré dans une seule composition d'équipe.

Mais les statistiques ont manifestement fourni un dénominateur commun aux deux compétitions. Lors de la Ligue des champions 2005-06, les quatre équi-

**MARCELLO LIPPI
EN CONVERSATION AVEC LE
VAINQUEUR DE LA COUPE
UEFA 2006, JUANDE RAMOS.**



UEFA-PIWODS.CH



PITTMAN/BONGARTS/GETTY IMAGES

“L’approche tactique en championnat national est différente de celle que l’on observe en Ligue des champions de l’UEFA.”

**Felix Magath
(Bayern Munich)**

pes qui ont atteint les demi-finales ont concédé ensemble 23 buts en 48 matches.

Il n’est pas nécessaire d’être un génie des mathématiques pour convertir ces chiffres en une moyenne d’un but encaissé toutes les trois heures de football. Quand Frank Rijkaard et Arsène Wenger ont conduit le FC Barcelone et le FC Arsenal sur le terrain du Stade de France, leurs équipes avaient ensemble concédé six buts en 24 matches – un but toutes les six heures de football. Sur les quatre buts concédés par Barça, l’un avait été un coup de pied de réparation et un autre un autobut.

La Coupe du monde a offert une lecture similaire. Quand Marcello Lippi et Raymond Domenech ont mené leurs équipes à Berlin, les Azzurri avaient concédé un but en six matches et les Bleus deux. Une fois encore, une moyenne d’un but pour quatre matches, sans compter la prolongation, a créé une évidence encore plus frappante de la perspicacité défensive observée (comme cela est souligné dans l’éditorial). Le seul record établi en Allemagne a également été d’ordre défensif: l’équipe suisse dirigée par Köbi Kuhn est rentrée à la maison sans avoir concédé le moindre but.

Appelés à faire un commentaire, Marcello et son compatriote Fabio Capello ont été prompts à mettre en évidence «l’équilibre» comme mot clé. Et il a été intéressant de noter que les analyses par ordinateur ont révélé que les équipes les plus efficaces en Ligue des champions de l’UEFA avaient été celles qui avaient maintenu avec le plus de régularité leur forme, leur discipline

“Ce sont souvent les individualités qui font la différence.”

**Juande Ramos
(vainqueur de la Coupe UEFA avec Séville)**



UEFA-PIWOODS.CH

**PROPOS
DE CONNAISSEURS
ENTRE FABIO CAPELLO,
MARCELLO LIPPI
ET ARSÈNE WENGER.**

tactique et une occupation rationnelle du terrain. La question était de savoir si l'équilibre et la discipline affichés lors de la saison 2005-06 étaient dus à une tendance vers un football prudent, peu risqué – et une autre dimension a été ajoutée au débat lors d'une séance ultérieure consacrée aux Lois du Jeu.

Frank Rijkaard, qui représente un club dont les supporters demandent un certain degré de panache ainsi que des résultats, était la voix dominante au sein d'un chœur décrivant la règle actuelle du «hors-jeu passif» comme une importante menace pour l'avenir du jeu en tant que divertissement. Les équipes dont la vocation offensive est étayée par la montée et le maintien des lignes à une distance raisonnable l'une de l'autre sont torpillées

par une règle qui permet aux adversaires d'exploiter des positions de hors-jeu.

“En termes de défense, la tendance est d'attirer les adversaires dans le bloc défensif puis de faire pression sur la balle avec agressivité.”

*Gérard Houllier
(Olympique Lyonnais)*

L'analyse du tour final en Allemagne a fourni l'évidence que cela s'appliquait maintenant au jeu défensif lors des balles arrêtées. Sur un coup franc de la droite, juste en dehors des seize mètres, une équipe a envoyé un joueur dans une position de départ proche de la

ligne de fond au-delà du deuxième poteau. Il se trouvait en position de hors-jeu tellement flagrante – quelque

10 mètres – qu'il était, délibérément libre de tout marquage. Mais quand le coup franc fut tiré à l'adresse d'un coéquipier sur la droite,

“La clé, c'est l'équilibre.”

*Fernando Santos
(Benfica)*



LOENG/AFP/GETTY IMAGES



GETTY IMAGES

“Chaque équipe a ses propres caractéristiques mais pour connaître le succès il faut des joueurs rapides, tout particulièrement en attaque.”

*Fabio Capello
(Real Madrid)*

il court vers le centre de la surface de réparation et si le centre de la droite l'avait touché, le but aurait été déclaré valable étant donné qu'il avait couru dans une position en se trouvant derrière la balle. Il aurait ainsi exploité la règle du «hors-jeu passif» en étant libre de tout marquage et étant capable de se mettre dans une position de marquer sans rencontrer d'opposition.

Néanmoins, ce qui inquiète les entraîneurs n'est pas tellement ces situations en elles-mêmes mais la réponse qu'elles provoquent. Parce que le seul antidote, dans le jeu ouvert et lors des balles arrêtées, est de défendre plus en retrait. D'où le souci profondément ressenti par Frank Rijkaard

**DEUX HABITUÉS
DU FORUM DES ENTRAÎNEURS
DES CLUBS D'ÉLITE:
GÉRARD HOULLIER ET
ALEX FERGUSON.**



**« Question de style,
c'est la victoire qui compte –
le spectacle ne vient qu'après. »**

**Marcello Lippi
(vainqueur de la Coupe du monde
avec l'Italie)**

quant à une règle qui, craint-il, pourrait signifier une impasse pour les philosophies offensives reposant sur une ligne défensive avancée. Et, comme un Hollandais est imprégné de traditions offensives, il sent que c'est là une menace qui est à prendre très au sérieux.

Cela a été l'un des nombreux messages transmis par les entraîneurs et introduit dans les débats de l'UEFA sur l'avenir du jeu et, plus particulièrement, l'avenir

des compétitions interclubs de l'UEFA. Le forum a donné son aval à la formule actuelle de la Ligue des champions tout en émettant certaines réserves. Par exemple, avec des internationaux agueris souvent contraints de regarder les matches de la tribune, l'appel de longue date en faveur d'un plus grand nombre de remplaçants sur le banc subsiste. D'un autre côté, les entraîneurs ont constaté avec plaisir que certaines propositions des années précédentes – telles qu'une balle uniforme pour tous les matches de la Ligue des champions de l'UEFA – sont déjà devenues réalité.

En termes de structures de compétitions, l'on a débattu de la Coupe UEFA qui est inévitablement tombée plus profondément dans l'ombre considérable de la Ligue des champions de l'UEFA. Les entraîneurs ont émis plusieurs opinions sur la meilleure manière d'améliorer la compétition mais, sur ces questions, les techniciens ont reconnu que de nombreuses voix devaient être entendues.

Les entraîneurs de clubs ont unanimement exprimé un malaise sur certains aspects du calendrier international et, dans

**« Pour gagner, il faut
être bon mais on peut perdre
face à une équipe faible. »**

**Trond Sollied
(Olympiacos)**

**« En Ligue des
champions de l'UEFA
et dans le tour final de la Coupe
du monde, les entraîneurs victorieux
(Rijkaard et Lippi) ont fait la différence
avec les changements qu'ils ont
effectués en deuxième mi-temps. »**

**Alex Ferguson
(Manchester United)**

le sillage de la Coupe du monde qui s'est achevée le 9 juillet, l'idée de disputer des matches amicaux internationaux le

16 août a été remise en question – en particulier en ayant à l'esprit que, dans la

plupart des pays, la législation donne aux footballeurs le droit à des vacances réglementaires de quatre semaines.

Il y a eu une proposition pour que les participants à la Coupe du monde puissent éviter

les dates en août ou, au pire, pour que les quatre nations demi-finalistes puissent renoncer à tout match fixé préalablement. L'un des entraîneurs a fait remarquer qu'il devrait attendre deux mois avant de pouvoir entraîner son contingent complet dans

**« La contre-attaque
revêtant de plus en plus
d'importance, enrayer les contres
est désormais la tendance
principale. »**

**Arsène Wenger
(Arsenal)**

les conditions normales, en ayant à l'esprit que les joueurs s'étaient présentés à des dates qui variaient considérablement. Cela est un souci général engendré par le bouleversement des calendriers de l'avant-saison et les difficultés de trouver le temps pour entraîner les joueurs et les équipes une fois que le programme intensif des matches de compétition commence. Comme l'a dit Gérard Houllier après la réunion: «Réunir les entraîneurs d'élite est formidable mais avoir ces intenses discussions sur des sujets de football est une expérience enrichissante et passionnante.» C'est, outre les idées et les propositions qui en émanent, la raison d'être fondamentale du Forum des entraîneurs des clubs d'élite.





**LE FC SÉVILLE,
VAINQUEUR DE LA SUPER COUPE
DE L'UEFA 2006.**



FEUILLES D'AUTOMNE

UN ÉTÉ DE FOOTBALL LONG ET CHAUD FAIT MAINTENANT PLACE À QUELQUES FEUILLES D'AUTOMNE – SOUS LA FORME DES DIFFÉRENTS RAPPORTS TECHNIQUES QUI SONT DÉSORMAIS DISPONIBLES. MAIS COMMENÇONS PAR LE DÉBUT. ET LA PREMIÈRE CHOSE EST DE METTRE UN TERME À LA SAISON 2005-06 EN SALUANT LES TECHNICIENS QUI ONT ACCÉDÉ AU PODIUM DEPUIS NOTRE DERNIER NUMÉRO. LA COUPE DU MONDE EN ALLEMAGNE A ÉTÉ UNE EXPÉRIENCE ÉDIFIANTE EN CE SENS QUE LES ÉQUIPES D'EUROPE ONT EU LE MONOPOLE DES DEMI-FINALES, LE BRÉSILIEN LUIZ FELIPE SCOLARI AYANT REJOINT TROIS ENTRAÎNEURS EUROPÉENS SUR LE BANC.



Les juniors espagnols ont de nouveau montré leur valeur en remportant le Championnat d'Europe des moins de 19 ans.

senté lors de la Conférence commune de l'UEFA et de la FIFA pour les entraîneurs des équipes nationales à Berlin tandis que les rapports techniques de l'UEFA sur la Ligue des champions et tous les tournois juniors (moins de 21 ans au Portugal, moins de 19 ans en Pologne et tour final du Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans en Suisse) ont été déjà distribués ou le sont actuellement en anglais, en français et en allemand. Outre qu'ils fournissent un résumé statistique de tous les événements, les rapports contiennent quelques intéressants commentaires des membres de nos groupes d'étude technique sur les tendances observées dans le football d'aujourd'hui.

Avec la Russie qui a enlevé le titre européen des moins de 17 ans et les Néerlandais qui ont remporté la couronne des moins de 21 ans, les honneurs dans les tournois juniors ont été partagés tout autour de la carte avec une talentueuse équipe espagnole qui s'est profilée comme la force dominante lors du tour final des moins de 19 ans à Poznan, tandis que la victoire de l'Allemagne dans le tournoi correspondant féminin a permis à Maren Meinert de devenir championne d'Europe à l'âge, peu élevé pour un entraîneur, de 32 ans.

Au niveau des clubs, le FC Séville, vainqueur de la Coupe UEFA 2005-06, a fait une excellente entrée dans la nouvelle saison en battant le vainqueur de la Ligue des champions, le FC Barcelone, dans la Super Coupe de l'UEFA jouée à Monaco.

Le rapport technique de la FIFA sur la Coupe du monde a été officiellement pré-

COMPÉTITIONS INTERNATIONALES

Coupe du monde en Allemagne

Italie – France 1-1 (5-3 aux tirs au but)

Champion: Marcello Lippi

Finaliste: Raymond Domenech

Médaille de bronze: Jürgen Klinsmann

Championnat d'Europe des moins de 19 ans en Pologne

Espagne – Ecosse 2-1

Champion: Ginés Meléndez

Finaliste: Tommy Wilson

Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans en Suisse

Allemagne – France 3-0

Champion: Maren Meinert

Finaliste: Stéphane Pilard

COMPÉTITIONS INTERCLUB

Super Coupe de l'UEFA à Monaco

FC Barcelone – Séville FC 0-3

Champion: Juan de la Cruz «Juande» Ramos

Finaliste: Frank Rijkaard



Quatrième victoire de l'Italie en Coupe du monde.

LES MOINS DE 19 ANS

ALLEMANDES, CHAMPIONNES

D'EUROPE 2006.

ENTRAÎNEMENT

La construction face aux contres



PAR GÉRARD HOULLIER

Entraîneur en chef, Olympique Lyonnais



Objectif

- Développer un jeu de construction créatif.
- Encourager la rupture rapide.

Nombre de joueurs

- Deux équipes – 8 c. 8 plus les gardiens.

Terrain

- Totalité du terrain, avec 4 zones (de 20 m chacune).

Règles

- L'une des équipes est celle qui construit mais elle doit se conformer à des restrictions quant aux passes (au maximum 4 dans la zone défensive la plus en retrait, 3 dans la zone suivante, 2 dans la suivante et une seule dans la zone d'attaque). Pour marquer un but, toute l'équipe doit se trouver dans la moitié de terrain de l'adversaire (ce qui crée de l'espace derrière la défense pour un contre potentiel).

- L'équipe qui contre-attaque tente de récupérer la balle et amorce une rupture rapide (5 passes au maximum peuvent être effectuées avant un tir au but).

Temps

- Durée – 26 minutes (2 x 12 minutes, plus 2 minutes de repos).
- Les équipes changent de rôle à la mi-temps – l'équipe qui construit devient l'équipe qui contre-attaque et vice-versa (intensité 90%).

Alternative

- Chaque équipe peut utiliser les deux approches (construire ou contre-attaquer en fonction de la situation). Mais elles doivent se conformer aux règles pour chaque type d'attaque (par ex. si c'est un contre, elles n'ont droit qu'à 5 passes).

Éléments clés de l'entraînement

- L'équipe qui contre-attaque peut faire le pressing sur la balle et contre-attaquer dans la moitié de terrain de l'adversaire; ou reculer, tenter d'intercepter la balle et amorcer une rupture rapide en partant d'une position en retrait.
- L'équipe qui construit est encouragée à pratiquer calmement un jeu de conservation de la balle dans sa propre moitié de terrain puis à pénétrer rapidement dans la zone adverse par des actions de dribble ou de rapides combinaisons.
- La concentration, la vitesse de rotation et un mouvement offensif efficace sont les éléments clés de l'exercice.
- Prendre du plaisir.

AGENDA

2006

23-27 octobre

16^e Cours de l'UEFA pour les formateurs d'entraîneurs (Florence)

3-7 novembre

Symposium UEFT (Prague)

28-30 novembre

4^e Symposium médical de l'UEFA (Istanbul)

4 décembre

Tirage au sort des championnats d'Europe féminin des moins de 19 ans et des moins de 17 ans (Nyon)

5 décembre

Commission du football junior et amateur (Nyon)
Tirage au sort des championnats d'Europe des moins de 19 ans et des moins de 17 ans (Nyon)

6 décembre

2^e Atelier de travail sur le football junior européen (Nyon)

13 décembre

2^e Forum des entraîneurs d'élite de football féminin (Nyon)

2007

25-26 janvier

XXXI^e Congrès de l'UEFA (Düsseldorf)

26 février-2 mars

Conférence et Coupe Méridien (Barcelone)

2-7 avril

7^e Conférence de l'UEFA sur le football de base (Helsinki)

UEFA

Route de Genève 46

CH-1260 Nyon

Suisse

Téléphone +41 848 00 27 27

Télécopieur +41 22 707 27 34

uefa.com

Union des associations
européennes de football

